

TRAVAUX ORIGINAUX.

La Santé et la Maladie dans leurs rapports avec les différents Climats et les différentes Saisons

PAR LE DR. SÉVERIN LACHAPELLE, Ville St. Henri.

(suite*)

Des théories diverses ont été imaginées pour expliquer la marche si active parfois des épidémies qui voyagent sans cesse à travers les différentes parties de l'humanité dispersée sur la surface du globe, quelles que distantes quelles puissent être les unes des autres. La théorie des germes découverte par Hicker, adoptée ensuite par Linné, semble trouver un appui solide dans les travaux considérables de la microscopie moderne, de sorte que nous pouvons la considérer comme celle du jour qui fait le plus autorité. D'après elle, les maladies épidémiques ont pour cause des germes qui, flottant dans l'immensité de l'espace, pénètrent dans les profondeurs de notre organisme, y développent des parasites vivants qui produisent une véritable intoxication plus ou moins violente. L'air, et surtout l'air respiré, est le véhicule ordinaire de ces germes; néanmoins, nous rapporterons plus tard des faits qui tendront à prouver que, dans certaines circonstances, l'eau par elle-même, et cela d'une manière immédiate, a pu transporter ces germes dans l'économie, sans qu'il soit facile de découvrir comment celle-là ait pu en devenir le *refugium*.

Ainsi donc, poussée par le vent, une atmosphère cholérique d'Asie partira du delta du Gange et pourra, en moins de dix-sept années, pénétrer dans la plupart des régions habitées. Tout le monde sait que cette dernière maladie vient de l'habitude imposée aux Hindous par la religion de Brahma, et qui consiste à brûler tous leurs morts et à en laisser les cendres exposées aux ardeurs d'un soleil tropical. Il en est résulté et il en résulte tous les jours une évaporation gazeuse qui rend le choléra endémique dans ce petit coin du globe, et conséquem-

(*) Voir les Nos. 9 et 10 de la livraison de 1876.